

Montée Historique de Forêt-Trooz / 31 mai 2026

Grégoire Destexhe reste maître de la Montée en Or

Quand on aborde le chapitre des montées historiques, l'expertise de l'Ecurie du Maquisard n'est plus à démontrer. Ce dimanche, pour la douzième fois, c'est Forêt-Trooz qui était à l'honneur, avec un tracé de 2335 mètres serpentant entre Trooz et le village de Forêt, et une arrivée à hauteur du célèbre château. 72 concurrents garnissaient la liste des engagés, dont 13 prenant part en fin de journée à la fameuse 'Montée en Or' permettant de sortir les chronomètres...

« Comme le veut la tradition, la majeure partie de journée est réservée à la démo, commente Robert Vandevorst au nom de l'Ecurie du Maquisard. Et une fois encore, tout s'est parfaitement déroulé. En dehors de l'un ou l'autre petit souci technique, aucun incident n'a été à relever. Ce qui a permis à l'ensemble des concurrents de monter à... neuf reprises ! De quoi ravir pilotes, copilotes et spectateurs ! »

Il n'empêche, avec 72 engagés, le concept semble quelque peu stagner. « Il y a sans doute une certaine lassitude, analyse Robert Vandevorst. Les amateurs de vraies voitures anciennes ont tendance à bouder ces montées historiques, qui sont devenues la chasse gardée des Youngtimers. C'est très bien pour le spectacle, moins pour la variété et l'authenticité. Cela dit, l'ambiance est toujours très conviviale, ce qui fait le succès de ce genre d'événement... »

Si les BMW E30, E36 et E46, puissantes et plutôt bien pilotées, font de ces montées historiques autant de festivals de glisse, la liste des engagés de Forêt-Trooz était également riche de Ford Anglia, NSU 1300, Volkswagen Coccinelle, Volvo Amazon, Porsche 356, Ford Escort et autres Opel Kadett, Ascona et Manta. En plus de modèles plus exotiques et parfois totalement inattendus, comme les Alpine GTA Turbo ou Mercedes SLK. Bref, une certaine variété était clairement au rendez-vous.

Sportivement, la Montée en Or, qui consiste en trois montées chronométrées successives, avec élimination progressive des moins rapides, a une fois de plus fait la part belle à la Lotus Elan de Grégoire Destexhe. Une machine tout simplement parfaite pour ce type de compétition, doublant son potentiel mécanique d'un coefficient plus que favorable, dès l'instant où elle date de 1963.

Très bien pilotée, l'Elan, lauréate en classe B, a remporté une nouvelle victoire en dominant la Volkswagen Golf 1 GTi 1800cc d'Arnaud Delhoune – la plus rapide avant correction du chrono, 1^e en S/R - et la Ford Escort Mk2 du héros local Johnny Delhez, dont le garage Ford sert de quartier général à l'épreuve de l'Ecurie du Maquisard. Une Escort qui s'est offert la classe C.

Dans le sillage des trois favoris logiques, on retrouvait la Citroën AX GT d'Arnaud Sanfilippo, vainqueur de la classe A, la Honda Civic de Sébastien Konradowski, l'Opel Corsa d'une excellente France Souveryns, la monture similaire de Walter Piccinini, l'Opel Ascona de Lucas Panozzo, la Volkswagen Golf 2 du local Anthony Chacon Ruiz et la Honda Civic d'un David Wathlet contraint à l'abandon après la première montée. Bryan Malchair (Opel Manta), François Lemeunier (Opel Kadett GT/E) et Vlade Necevski (Rover 114) n'avaient pas passé le cap de la première tentative, ayant terminé en dehors du top 10.

Forêt-Trooz passée, l'Ecurie du Maquisard va désormais focaliser son attention sur sa montée historique phare, celle du Maquisard, avec un parcours reliant le hameau de Marteau, aux portes de





Spa, au monument du Maquisard Inconnu, sur le territoire de La Reid. Un événement convivial à souhait, au succès populaire sans cesse renouvelé, qui aura lieu le dimanche 9 août...

Photos libres de droits : Baptiste Photography

